

Contexte

La croissance exponentielle du numérique amène son lot de défis, dont les revues, les éditeurs et les congrès prédateurs. Le libre accès (*open access*), essentiel à la science ouverte, contribue sans le vouloir à cette explosion. En effet, certains éditeurs tirent profit du modèle de la voie dorée (*gold route*) et des politiques des organismes subventionnaires (1) : ils incitent des auteurs à publier dans leurs revues, mais leurs processus éditoriaux ne respectent pas les bonnes pratiques habituelles. Le « *publish or perish* » des milieux universitaire et de la recherche ou la méconnaissance leurrent des auteurs (2).

Par le biais de PubMed Central (PMC; voir la note ci-contre), de Google Scholar (3) et, désormais, d'outils d'intelligence artificielle tel ChatGPT, des articles de qualité douteuse gagnent du terrain, surtout dans le domaine biomédical ou en lien avec des sujets émergents. Le passage de plusieurs dans PubMed, Web of Science ou Scopus (4–6) rend leur identification de plus en plus complexe. Notons aussi qu'une revue ou un éditeur jugé(e) prédateur(trice) peut s'amender (7). À l'inverse, une revue bien établie peut être acquise par un éditeur aux pratiques douteuses (8–10). Une revue peut même figurer à la fois sur une liste dite noire et une blanche (11).

En juillet 2025, Cabells recense, dans sa base *Predatory Reports* (\$), près de 20 000 revues associées à des pratiques

trompeuses ou non éthiques, contre 13 000 en 2020 (12–14). Leur but n'est plus toujours le profit, mais aussi la mésinformation et la désinformation (15).

Il importe toutefois d'éviter certains raccourcis malheureux :

- contrer les revues prédatrices ne doit pas se traduire par le rejet du libre accès (16);
- tous les articles publiés dans une revue prédatrice ne sont pas frauduleux ou de piètre qualité (10);
- il ne faut pas associer revues prédatrices avec celles provenant de pays émergents ou en voie de développement.

i Note : la NIH Public Access Policy, lancée aux États-Unis en 2008 par les National Institutes of Health, impose aux chercheurs qu'ils subventionnent l'obligation légale, dans l'année fiscale courante, de soumettre ou d'avoir soumis à PMC de la National Library of Medicine (NLM) une copie numérique de leur manuscrit final révisé par des pairs afin qu'une fois accepté, il soit rendu disponible publiquement au plus 12 mois après la date officielle de publication. Les organismes subventionnaires canadiens et québécois (IRSC 2008, FRQ 2009, CRSNG/CRSH 2015) imposent des politiques similaires (17).

Définition

Le concept couvre plusieurs appellations : revues, éditeurs et congrès prédateurs; *predatory journals, publishers* ou *publishing; deceptive journals* ou *publishing; dark, dubious, fake, fraudulent, illegitimate, low credibility, non-legitimate, opportunistic, questionable* ou *sham journals; journals "operating in bad faith", write-only publishing, pseudo-journals...* (18–20) En 2019, chercheurs et bibliothécaires, réunis à Ottawa, proposaient la définition suivante (21) :

Journaux et éditeurs prédateurs sont des entités qui donnent la priorité à leur intérêt personnel aux dépens de l'académique et sont caractérisés par des informations fausses ou trompeuses, se détournent des meilleures pratiques éditoriales et de publication, un manque de transparence et/ou l'usage de pratiques de démarchage aveugles et agressives.

Les revues prédatrices et la recherche en santé et services sociaux

Les praticiens et les décideurs recourent aux données probantes. Lorsque des articles contestables s'immiscent dans la recherche, ils menacent l'intégrité des pratiques et des politiques proposées, voire les soins ou la santé publique (2,4,16). Les chercheurs doivent développer des compétences pour détecter les pratiques prédatrices. Des comités se penchent sur l'inclusion d'études tirées de publications douteuses dans une revue systématique; la question fait aussi l'objet d'articles (2,10,22–26). Quelques constats sur ces études : absence de la déclaration de conflit d'intérêts ou de l'approbation éthique, durée du suivi et taille des échantillons inadéquates, méthodes d'étude et données de base incomplètes, haut risque de biais, absence d'inscription dans les répertoires d'essais cliniques (22,25), surestimation des effets d'un traitement (2). Autre constat à l'analyse de revues systématiques : les pratiques observées dans la littérature oscillent entre soit classer les revues prédatrices parmi les critères d'exclusion pour ainsi éviter de citer une étude discutable (2,4), soit inclure les articles issus de telles revues en précisant, dans le protocole de son étude, comment ils seront pris en compte. Cette position vise l'un des objectifs d'une revue systématique : évaluer de façon critique et normalisée toute la littérature (25).

Identifier des revues ou des éditeurs prédateurs potentiels

Voici certaines des caractéristiques parfois reprochées aux revues et aux éditeurs prédateurs (5,6,10,16,19,20,27–30) :

- le site Web, les articles et les courriels de sollicitation contiennent des erreurs orthographiques et grammaticales;
- le site présente du contenu ou des publicités de nature non universitaire ou non liés au sujet de la revue;
- les images ou les logos sont distorsionnés/flous afin de ressembler à ce qu'ils ne sont pas, leur utilisation n'est pas autorisée;
- la page d'accueil vise les auteurs et vante la grande qualité de la revue (données métriques, indexation dans PubMed ou autre base);
- le visuel du site d'une revue prédatrice et son titre imitent ceux d'une revue légitime (*hijacked journal*);
- le titre de la revue inclut des termes tels que « *World* », « *Global* », « *International* », « *Universal* », « *American* » ou « *European* »;
- la revue est peu connue et n'a publié que peu d'articles, voire aucun;
- l'éditeur en chef édite plusieurs revues de différentes disciplines;
- les chercheurs cités n'existent pas ou ont été cités à leur insu;
- l'indice Index Copernicus (IC Value) est promu sur le site;
- la revue ne reçoit pas de subventions ou de fonds publics;
- la revue n'est pas liée à une entité crédible (société ou association savante, universitaire ou technique) ou n'en émane pas;
- le site indique que le manuscrit doit être soumis par courriel;
- le processus de gestion des manuscrits n'est pas décrit (contrôle de la qualité, licences, indexation, conservation à long terme);
- l'éditeur tend à solliciter des auteurs de façon répétitive (*spam*) et flagorneuse pour qu'ils envoient des manuscrits ou deviennent réviseurs, membres du comité éditorial ou conférenciers, et ce, sans toujours tenir compte de leur champ d'expertise;
- la revue n'a pas de comité de rédaction formel, ou s'il y en a un, celui-ci est questionnable (même comité pour plus d'une revue, affiliations institutionnelles non précisées ou erronées, expertise non explicitée, diversité géographique des membres limitée);
- une publication rapide est promise (processus de révision par les pairs simplifié, acceptation des manuscrits très rapide);
- il n'y a pas de politiques claires (retrait ou rétraction d'articles, paternité/*authorship* et droit d'auteur/*copyright*, plagiat);
- le taux d'autocitations est élevé;
- les frais de publication sont cachés, exorbitants ou, au contraire, bas (ex. : moins de 150 USD), et ils sont précisés après soumission;
- des revues qui se disent en accès libre retiennent le droit d'auteur de la recherche publiée ou ne le mentionnent pas;
- l'éditeur prétend être dans une ville majeure mais publie ailleurs;
- il est difficile de découvrir qui gère la revue;
- le courriel pour joindre l'éditeur est non professionnel et non affilié à une revue (ex. : @gmail.com ou @yahoo.com).

Évaluer des pratiques prédatrices

Revues

- Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC). [Comment évaluer une revue ou Comment éviter de publier dans une revue de faible qualité](#)
- Bureau de coopération interuniversitaire (BCI). [Liste de vérification pour reconnaître les revues trompeuses](#)
- Cabells [Predatory Reports Criteria v 1.1](#)
- Loyola Marymount University. [Journal Evaluation Tool](#)
- Think. Check. Submit. [\[Revues\]](#) et [Livres et chapitres](#)

Éditeurs

- Beall, J. [Criteria for Determining Predatory Open-Access Publishers](#)
- Queen's University Library. [Identifying Deceptive Publishers: A Checklist](#)
- Réseau de l'Université du Québec. [Grille d'évaluation à l'intention des bibliothécaires](#)

Congrès

- Cabells. [Predatory Conferences](#)
- Martinolli, P. (adaptation). [Participation aux conférences scientifiques : « Should I Stay or Should I Go? »](#)
- Réseau de l'Université du Québec. [Savoir reconnaître un congrès prédateur](#)
- Think. Check. Assist. [\[Conférences\]](#)

i Les listes de prédateurs, dont celles de Beall (31), fluctuent et sont souvent contestées, voire retirées. Truc : en repérer une avec un moteur de recherche, puis coller son hyperlien « mort » dans [Wayback Machine](#).



i À consulter : [Figure 1 : Un spectre de comportements prédateurs pour les revues \[et\] Figure 2 : \[...\] pour les conférences \(32\)](#), l'arbre décisionnel [Algorithmic process used to place journals and publishers on the predatory spectrum \(23\)](#) et la liste [REAPPRAISED \(Research governance, Ethics, Authorship, Plagiarism, Research conduct, Analyses and methods, Image manipulation, Statistics, Errors, Data manipulation and reporting\)](#) pour évaluer l'intégrité d'une publication (33)

Déjouer les prédateurs

Vous vous méfiez d'une revue? Ces trucs et astuces, associés aux éléments précédents, vous aident à démêler le vrai du faux.

Trucs et astuces

Saisir, dans un moteur de recherche, le nom d'une revue (avec son ISSN pour la distinguer d'une autre portant un titre similaire), d'un éditeur ou d'un congrès avec les mots *predatory*, *prédateur* ou *prédatrice*

Vérifier l'exactitude de certaines affirmations-clés de l'éditeur de la revue → ex. de validations simples :

- 1) La revue serait indexée dans PubMed? Valider à partir de la liste [Journals currently indexed in MEDLINE](#) ou dans le [NLM Catalog](#)
- 2) Le ISSN attribué à la revue sur le site de l'éditeur correspond-il à ce que l'on trouve dans le [ISSN Portal](#)?
- 3) La revue serait répertoriée dans un répertoire comme [DOAJ](#) ou [Master Journal List \(Web of Science\)](#)? S'en assurer sur ces sites...
- 4) L'éditeur indique son facteur d'impact? Valider avec [Journal Citation Reports \(\\$\)](#), [SCI Journal](#) ou [SCImago Journal & Country Rank](#)
- 5) Une référence est dans Google Scholar, medRxiv ou bioRxiv? Voir si elle est indexée dans MEDLINE (et non PubMed) ou Embase

Vérifier si l' (les) auteur(s) a (ont) un identifiant de chercheur dans un répertoire comme [ORCID](#), [Scopus Author Profile](#) ou [SciProfiles](#)

Vérifier si l'éditeur respecte les principes ou les recommandations suivants, voire s'il est membre d'une de ces associations crédibles :

- [Principes de transparence et de bonnes pratiques dans l'édition savante](#) (version FR archivée; version courante EN) élaborés par le [Committee on Publication Ethics \(COPE\)](#), le [Directory of Open Access Journals \(DOAJ\)](#), la [Open Access Scholarly Publishing Association \(OASPA\)](#) et la [World Association of Medical Editors \(WAME\)](#)
- [Recommandations pour la conduite, la présentation, la rédaction et la publication des travaux de recherche soumis à des revues médicales](#) (version EN) de l'[International Committee of Medical Journal Editors \(ICMJE\)](#)

Consulter la [Retraction Watch Database](#) ou le [Retraction Watch Hijacked Journal Checker](#)

i Parmi vos préoccupations au sujet des revues prédatrices, il y a celle-ci : les références contenues dans les bases bibliographiques que vous nous remettez sont-elles exemptes de toute prédation? Malheureusement, non. Nous ne pouvons pas valider, une à une, les références soumises. Nous vous invitons à vérifier les références que vous citez dans vos publications et à recourir avec parcimonie aux citations secondaires (i.e. citant une source primaire). Si l'une vous embête, utilisez-en une autre ou consultez votre bibliothécaire ou votre conseiller(ère) en information scientifique!

Et attention aux outils d'intelligence artificielle, parfois à l'origine de plagiat; références, paternité (*authorship*) ou traductions erronées; données falsifiées ou faux articles (34–36).

Bibliographie

1. Understanding green and gold open access publishing. York University Libraries. <https://www.library.yorku.ca/web/research-learn/research/oapublishing/pubshoa/>
2. Munn Z, Barker T, Stern C, Pollock D, Ross-White A, Klugar M, et al. Should I include studies from « predatory » journals in a systematic review? Interim guidance for systematic reviewers. *JBIM Evid Synth*. 2021;19(8):1915-23.
3. Mando J. Nash Library & Student Learning Commons. [s.d.]. Scholarly Publishing vs. Predatory Publishing: Google Scholar. <https://library.gannon.edu/c.php?g=834368&p=6443882>
4. Severin A, Low N. Readers beware! Predatory journals are infiltrating citation databases. *Int J Public Health*. 2019;64(8):1123-4.
5. Manca A, Moher D, Cugusi L, Dvir Z, Deriu F. How predatory journals leak into PubMed. *CMAJ Can Med Assoc J*. 2018;190(35):E1042-5.
6. Duc NM, Hiep DV, Thong PM, Zunic L, Zildzic M, Donev D, et al. Predatory Open Access Journals are Indexed in Reputable Databases: a Revisiting Issue or an Unsolved Problem. *Med Arch*. 2020;74(4):318-22.
7. Kincaid AE. Exclusive: Hindawi and Wiley to retract over 500 papers linked to peer review rings. *Retraction Watch*. 2022. <https://retractionwatch.com/2022/09/28/exclusive-hindawi-and-wiley-to-retract-over-500-papers-linked-to-peer-review-rings/>
8. Brown C. Alleged predatory publisher buys medical journals. *CMAJ Can Med Assoc J*. 2016;188(16):E398.
9. Spears T. \$50-million fine for predatory publisher that swallowed up Canadian science journals. *Ottawa Citizen*. 4 avr 2019; <https://ottawacitizen.com/technology/science/50-million-fine-for-predatory-publisher-that-swallowed-up-canadian-science-journals>
10. Ross-White A, Godfrey CM, Sears KA, Wilson R. Predatory publications in evidence syntheses. *J Med Libr Assoc JMLA*. 2019;107(1):57-61.
11. Strinzel M, Severin A, Milzow K, Egger M. Blacklists and Whitelists To Tackle Predatory Publishing: a Cross-Sectional Comparison and Thematic Analysis. *mBio*. 2019;10(3):e00411-19.
12. Bisaccio M. Cabells Featured in CBS News Report on Predatory Journals. The Source. 2025. <https://blog.cabells.com/2025/07/10/cabells-featured-in-cbs-news-report-on-predatory-journals/>
13. How to know if journals are predatory or credible. CBS News - CBS Mornings Plus. CBS; 2025. <https://www.cbsnews.com/video/how-to-know-if-journals-are-predatory-or-credible/>
14. Linacre S. Five-Point Plan. The Source. 2025. <https://blog.cabells.com/2025/06/25/five-point-plan/>
15. Bisaccio M. Understanding Predatory Journals: Spreading Misinformation and Disinformation. The Source. 2025. <https://blog.cabells.com/2025/02/13/understanding-predatory-journals-spreading-misinformation-and-disinformation/>
16. Hansot B, Langdorf MI, Murphy LS. Discriminating Between Legitimate and Predatory Open Access Journals: Report from the International Federation for Emergency Medicine Research Committee. *West J Emerg Med*. 2016;17(5):497-507.
17. Tessier V. [Publier ou déposer en libre accès](https://extranet.santecom.qc.ca/wiki/biblio3s/lib/exe/fetch.php?media=fs-libre-acces.pdf). 2018 (maj 2023). <https://extranet.santecom.qc.ca/wiki/biblio3s/lib/exe/fetch.php?media=fs-libre-acces.pdf>
18. Think. Check. Submit. About predatory publishing. Think. Check. Submit. [s.d.]. <https://thinkchecksubmit.org/resources/about-predatory-publishing/>
19. Oviedo-García MÁ. Journal citation reports and the definition of a predatory journal: The case of the Multidisciplinary Digital Publishing Institute (MDPI). *Res Eval*. 2021;30(3):405-419a.
20. Berger M. Everything You Ever Wanted to Know About Predatory Publishing but Were Afraid to Ask. In: Association of College & Research Libraries (ACRL). Baltimore, MD; 2017. p. 206-17. https://academicworks.cuny.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1142&context=ny_pubs
21. Agence Science-Press. Agence Science-Press. 2019. [Revue prédatrice : une définition. https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2019/12/20/revues-predatrices-definition](https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2019/12/20/revues-predatrices-definition)
22. Hayden JA, Ellis J, Ogilvie R, Boulos L, Stanojevic S. Meta-epidemiological study of publication integrity, and quality of conduct and reporting of randomized trials included in a systematic review of low back pain. *J Clin Epidemiol*. 2021;134:65-78.
23. Boulos L, Rothfus M, Goudreau A, Manley A. A descriptive study found low prevalence of presumed predatory publications in a subset of Cochrane reviews. *J Clin Epidemiol*. 2022;152:316-25.
24. Collom CD, Oermann MH, Sabol VK, Heintz PA. An Assessment of Predatory Publication Use in Reviews. *Clin Nurse Spec CNS*. 2020;34(4):152-6.
25. Rice DB, Skidmore B, Cobey KD. Dealing with predatory journal articles captured in systematic reviews. *Syst Rev*. 2021;10(1):175.
26. Lallu MM, Albert MA, Cobey KD. Peering into the dark corners of knowledge synthesis to understand the influence of predatory journals on systematic reviews. *J Clin Epidemiol*. 2022;152:295-7.
27. Beall J. [Predatory Publishing. The Scientist Magazine®](https://www.the-scientist.com/critic-at-large/predatory-publishing-40671). 2012; <https://www.the-scientist.com/critic-at-large/predatory-publishing-40671>
28. Eaton SE. [Avoiding Predatory Journals and Questionable Conferences: A Resource Guide](https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED579189.pdf). Calgary, Alberta: University of Calgary; 2018 30 p. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED579189.pdf>
29. Eriksson S, Helgesson G. The false academy: predatory publishing in science and bioethics. *Med Health Care Philos*. 2017;20(2):163-70.
30. Shamseer L, Moher D, Maduekwé O, Turner L, Barbour V, Burch R, et al. Potential predatory and legitimate biomedical journals: can you tell the difference? A cross-sectional comparison. *BMC Med*. 2017;15(1):28.
31. Beall J. [Scholarly Open Access](http://web.archive.org/web/20170103170850/https://scholarlyoa.com/publishers/). 2017. List of Publishers: Potential, possible, or probable predatory scholarly open-access publishers. <http://web.archive.org/web/20170103170850/https://scholarlyoa.com/publishers/>
32. InterAcademy Partnership (IAP). [Lutter contre les revues et conférences académiques prédatrices : rapport de synthèse](https://www.interacademies.org/sites/default/files/2022-04/6.%20Summary%20report%20-%20French%20%20%281%29.pdf). 2022. 27 p. <https://www.interacademies.org/sites/default/files/2022-04/6.%20Summary%20report%20-%20French%20%20%281%29.pdf>
33. PROmoting integrity in the use of REsearch results (PRO-RES). The 'REAPPRAISED' Checklist For Evaluation of Publication Integrity. 2021. <https://prores-project.eu/wp-content/uploads/2021/08/nature-comment-integrity-checklist-CC.pdf>
34. Rigor A, Billot-Bonef S. Intégrité scientifique à l'heure de l'intelligence artificielle générative : ChatGPT et consorts, poison et antidote ? *Environ Risques Santé*. 2024;23(5):235-8.
35. Dearden L. England's High Court Warns Lawyers to Stop Citing Fake AI-Generated Cases. *The New York Times*. 6 juin 2025; <https://www.nytimes.com/2025/06/06/world/europe/england-high-court-ai.html>
36. Automated monitor of incidents and hazards from public sources (AIM). [OECD AI Policy Observatory](https://oecd.ai/en/incidents/2025-06-04-3822). 2025. [Mass Fraud in Scientific Publishing: AI-Generated Articles Misattribute Authorship. https://oecd.ai/en/incidents/2025-06-04-3822](https://oecd.ai/en/incidents/2025-06-04-3822)